

# Alliance Nationale

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS "L'ALLIANCE NATIONALE"

*Vincit Concordia Fratrum*

Vol. XVII, No. 8

Montréal, Aout 1911.

50 cts par an



M. L. A. LAVALLEE, Prés. Gén., Alliance Nationale,  
récemment nommé Membre de la Commission Scolaire de Montréal.

Ainsi que nos lecteurs le savent déjà, sans doute, notre Président Général vient d'être nommé par le Lieutenant-Gouverneur en conseil, Membre de la Commission Scolaire de Montréal, sur la recommandation du conseil municipal de la métropole.

Ce poste important ne pouvait échoir à plus digne citoyen et nos lecteurs sont assurés que notre distingué Président Général saura déployer pour le plus grand bien de l'éducation populaire, le zèle et les qualités qui le distinguent.

## CHOSE BANALES QU'IL FAUT TOUJOURS RAPPELER

Dans un précédent article nous avons insisté sur l'importance qu'il y a, au triple point de vue national, local et individuel, de placer l'assurance-vie dans une institution canadienne-française ayant son siège et faisant ses opérations parmi nous. Passons à un autre point.

Un des plus sages proverbes est celui qui dit: "Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es."

Comme tous les bons proverbes, celui-ci

est à extension, et l'on constate couramment que l'on juge d'une institution par ses patrons.

Ce point est tellement important que l'une des premières préoccupations de ceux qui lancent une grande entreprise dit fiduciaire, c'est de lui assurer le patronnat de personnes bien posés dans leurs sphères respectives. Voyez dans le domaine de la banque.

Sous ce rapport nous croyons qu'il est peu de sociétés de secours mutuels qui aient obtenu très facilement, par leur seul prestige administratif et par la seule force de leurs réali-

sations, autant de patrons distingués et prestigieusement représentatifs que l'Alliance Nationale. Vous pouvez en lire la liste dans chaque numéro de ce Journal. Cette liste a une éloquence à la fois muette et vibrante.

\*\*\*

Un autre proverbe d'application directe et irréfutable dans le domaine de l'assurance, c'est celui qui dit que "On en a toujours pour son argent." Expliquons-nous.

Il est dans la nature de chacun de nous, le plus riche comme le plus pauvre, d'essayer de payer le moins cher possible pour ce dont il a besoin. Or, quelquefois il y a danger à s'en tenir au meilleur marché. Dans les choses de l'alimentation, par exemple, Mais c'est toujours quand il s'agit d'assurance sur la vie que très souvent, presque toujours, éclate cette vérité économique que "le moins cher est en définitive ce qui est le plus coûteux."

Méfiez-vous comme de la peste, des institutions qui prétendent pouvoir vous donner un boeuf en retour d'un oeuf. Le simple bon sens vous crie que l'impossible et toujours l'impossible.

Choisissez les institutions qui vous de mandent un taux à la fois raisonnable et de nature à établir la sécurité des réalisations.

Le danger des taux trop chers existe moins à cause de leur vive concurrence, que ce n'est des taux insuffisants.

Ce qui a fait tort dans l'esprit populaire est pendant plusieurs années, aux institutions d'assurance, de mutualité, de prévoyance, de construction mutuelle, par mauvais calcul, par faiblesse ou en vue de la propagande facile c'est que les taux étaient trop bas.

Imprégnons-nous de cette vérité banale mais qu'il faut toujours répéter: Il en coûte moins cher de payer cinq sous pour une marchandise que l'on obtient, que rien qu'un sou pour une marchandise dont on ne voit jamais la couleur, ou qui ne nous est pas donnée en la qualité et en la quantité promises.

—:—

## ENCYCLOPEDIE

Le bois sec brûle mieux que le bois vert, parce que ses pores et cellules contiennent beaucoup plus d'air qui active la combustion; tandis que le bois vert est rempli d'eau qui, en s'évaporant, diminue l'intensité du feu.

\*\*\*

Un linguiste, M. J. Collier, affirme qu'on peut évaluer à 5,000 le nombre des idiomes parlés sur la terre. Ce savant tient compte, sans doute, des innombrables dialectes, soixante pour le Brésil seul, plusieurs centaines au Mexique et dans l'île de Bornéo, etc., etc.